



SENTIER D'INTERPRÉTATION

VILLE D'EAU

VILLE DE PIERRES

VILLE DE DÉCOUVERTES



Ce fascicule a pour vocation de vous accompagner au fil de votre visite, station par station, tout en vous donnant des repères historiques et économiques pour faciliter votre découverte. Nous vous conseillons de commencer votre parcours Place du Général de Gaulle. Au pied du château, vous y découvrirez le 1^{er} panneau du sentier d'interprétation.

Bonne promenade...

Station 2 – Un Château témoin de l'Histoire

En 1050, le 1^{er} fort fut construit sur un promontoire, endroit stratégique pour le franchissement du Loir. 4 siècles plus tard, un nouveau château fut bâti sur le même site. Cette construction constitue un remarquable exemple d'architecture de transition entre les nécessités d'une forteresse et les exigences esthétiques de la Renaissance (larges fenêtres, lucarnes).

Le château fut érigé sur les maçonneries des forteresses antérieures (XII^e et XIII^e siècle).

Aile Sud (XVI^e siècle) : construite par François de Scépeaux, Maréchal de Vieilleville ; façade Renaissance ; une galerie ornée de peintures murales occupe toute la longueur : c'était autrefois la salle des fêtes.

Aile Est (XV^e siècle) : style médiéval avec ses deux tours et son chemin de ronde.

Aile Ouest (XVII^e siècle) : pavillon rectangulaire de style préclassique (Louis XVIII).

Le château classé Monument Historique a fait l'objet d'importants travaux de restauration. Il mérite une visite.



Station 3 – Des ponts pour traverser l'Histoire

Durtal est né sur un promontoire, à la croisée des routes et d'une rivière, le Loir. Très tôt s'est posé le problème du franchissement de l'eau. Dès le Moyen Age, Durtal s'est doté d'un pont en bois puis en pierre. Situé jadis à 150 mètres en amont de l'actuel, il a été remplacé par le pont à cinq arches bâti en 1750. Ce dernier est desservi par une route construite sur une levée dans le but d'assurer la circulation lors des inondations. Il a fait l'objet de travaux de consolidation de 1997 à 1999.

Station 4 – Le Loir, artère économique de Durtal



Outre la production de terre cuite, la vie économique de Durtal doit beaucoup à la force motrice du Loir.

Le Petit Port est le lieu où ont transité tous les produits acheminés par voie d'eau (sel, pierre, chaux, carrelage, chanvre, céréales...) aussi longtemps que le Loir fut navigable .

Le Lavoir a un plancher mobile que l'on adapte au niveau de l'eau. Son fonctionnement est unique en Anjou : une seule manivelle assure le mécanisme des deux treuils, ce qui permet de maintenir l'horizontalité du plancher.

Station 5 – Quartier Saint Léonard



À la fin du XI^e siècle, un fort se dresse sur le promontoire de la rive droite, au pied duquel quelques maisons trouvent protection. Le seigneur du lieu, Hubert III de Champagne, veut agrandir le bourg et fait appel aux moines de Saint-Serge (Angers) en 1096 pour édifier un nouveau quartier au sud du Loir. Une chapelle, des bâtiments monastiques, un four et un pont, d'abord en bois, sont construits. De lourds travaux d'hydraulique sont réalisés – 4 canaux – pour permettre l'installation de moulins, de tanneries. Un quartier avec des activités abondantes et variées est né. La voie royale Paris-Nantes emprunte ce pont et cette rue. Plusieurs hôtels s'installent ici :

- L'hôtel des Rois Mages du n° 27 au 41 (1530)
- L'hôtel du Plat d'Étain au n° 40 (XVI^e siècle)

Saint Léonard est aujourd'hui encore très lié à l'eau grâce aux 4 canaux. L'habitat préservé et restauré avec soin, la réhabilitation du quartier et le réaménagement de la voirie lui confèrent une haute valeur architecturale. Au «bout du Monde», la chapelle St Léonard, face au n° 4 de la rue, fait apparaître un appareillage en pierre du pays (XI^e siècle). Elle abrite des peintures et une association, puis un particulier, ont conduit successivement des travaux de sauvegarde de tout l'édifice. La Chapelle a été transformée en lieu de concert et d'événement et studio d'enregistrement. (Pour la visiter, contacter Agnès Yamakado au 06 80 68 26 88).

Station 6 – Le Loir s'est endormi



Son nom latin « Ledus » (bouillonnement) évoque le caractère imprévisible et les crues dévastatrices de cette rivière jusqu'au Moyen-Âge. A partir du XV^e siècle, la construction de 13 barrages successifs a assagi cette rivière. Mais le but premier était économique : il fallait améliorer le fonctionnement des moulins et assurer la réserve en eau pour toute l'année. Le Loir a contribué au développement de la région, d'abord comme voie de transport par péniches jusqu'en 1917 grâce aux portes marinières installées à chaque barrage, puis comme

force motrice pour toutes sortes de moulins, tanneries... A Saint Léonard, l'activité était liée à la navigation sur la rivière : bateliers, mariniers (une rue leur rend hommage).

Le Loir draine un très vaste bassin : 312 km de long et une superficie de 8 270 km² . Aujourd'hui, grâce aux barrages successifs, les biefs constituent de véritables réservoirs de sorte que la rivière, dans cette partie en aval, apparaît comme une succession de plans d'eau.

Le Loir est une rivière tranquille et secrète qui a façonné des paysages tendres et paisibles. Cette rivière riante fut aussi chantée par de nombreux poètes...

Le moulin sur la rive gauche a cessé son activité vers 1992. En amont, à Gouis, une papeterie s'était installée en 1820 sur la rive droite (force hydraulique, transport de pâte à papier par péniches). Elle a fermé en 1970. Cependant, la tradition du travail du papier perdure sur Durtal grâce à une usine de cartonnerie performante.

Le quartier de Gouis vaut le détour. Après la passerelle, il suffit de tourner à droite et d'emprunter le sentier longeant le Loir.

La Passerelle : Cette passerelle fut construite en 2000. D'une portée de 60 mètres, elle repose sur des pieux battus en rivière jusqu'à la couche dure du sol et sur les appuis en rives.



La Tour du Lavoir : le lavoir est constitué de marches en grès qui descendent vers l'eau, juste au pied de cette tour. La tour dépendait du château ; elle fut cédée pour permettre aux lavandières d'y faire les diverses opérations de la lessive.

Station 7 – Le Maréchal de Vieilleville (1510-1571)



François de Scépeaux, Maréchal de Vieilleville, fut un des grands hommes de Durtal. Sous son égide, le Château connut son apogée en devenant un lieu prisé de la Cour royale.

Il fit notamment construire l'aile sud du château, donnant encore plus de noblesse à cette demeure seigneuriale.

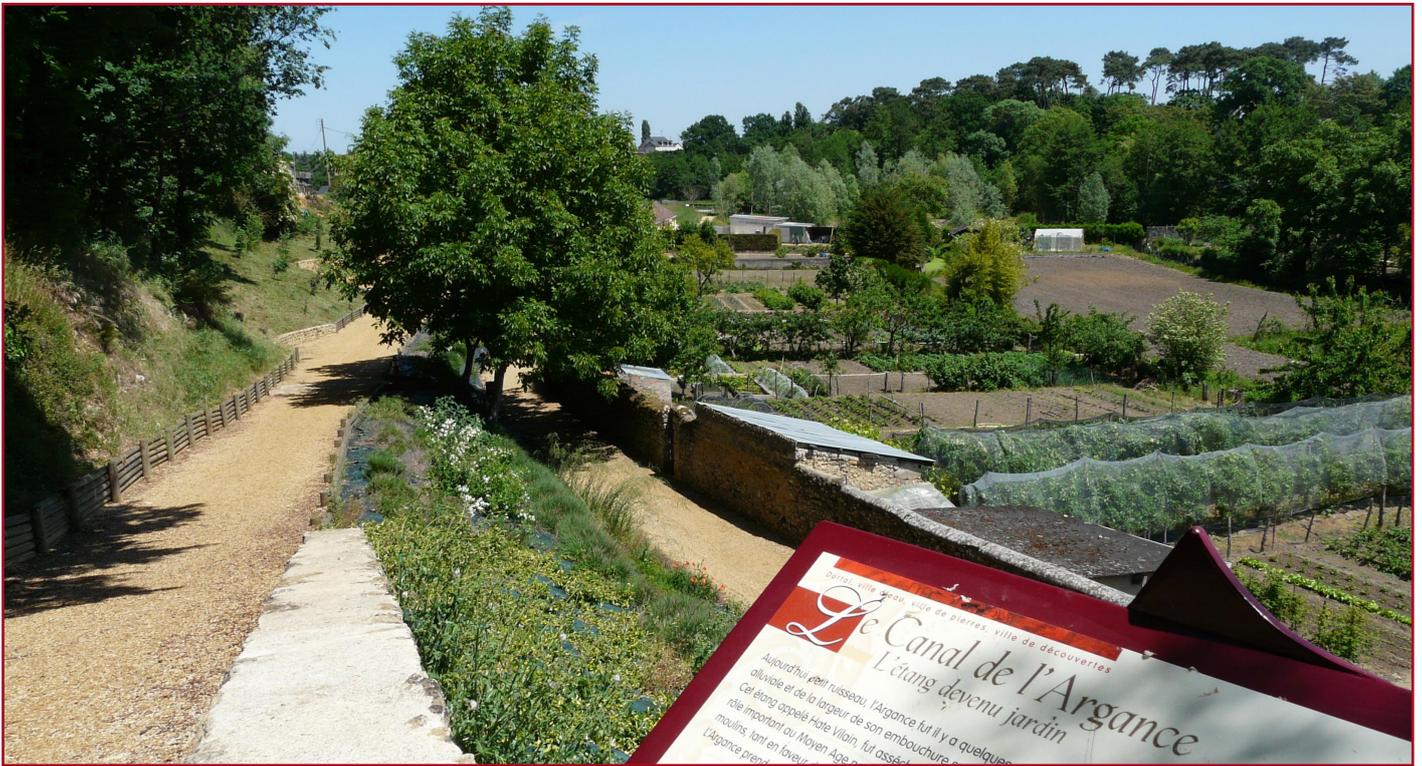
Pour le plus grand plaisir des rois qui y séjournèrent.

Station 8 – Le Canal de l'Argance, l'étang devenu jardin



Aujourd'hui ruisseau, l'Argance était il y a quelques siècles beaucoup plus large en raison de sa vallée alluviale et de son embouchure sur le Loir.

Achévé en 2009, l'aménagement d'une liaison douce fait du Val d'Argance un havre de paix au cœur de la ville.



Les jardins familiaux : ces jardins familiaux occupent l'emplacement d'un ancien étang constitué par l'Argance, juste avant sa confluence, dans une cuvette située au pied de la falaise où est édifié le château.

L'Argance : Cet étang joua un rôle très important au Moyen-Âge pour l'approvisionnement en poissons et pour le fonctionnement de divers moulins, tant en faveur du prieuré de Gouis que du seigneur du château. Au fil des ans, il s'est comblé, puis fut asséché (percement du canal). Le réseau de fossés évoque ce site marécageux et assure la ressource en eau de ces jardins fertiles.



Jeu de la Boule de Fort : au début de la liaison douce (parking Tivoli), se situe l'une des quatre sociétés de Boule de Fort de Durtal Le Petit Tivoli.

Typique de l'Anjou, ce jeu consiste à lancer une boule qui a un côté fort et un côté faible sur une piste incurvée pour la positionner au plus près du "maître".

Pour se familiariser avec ce loisir, il suffit de pousser la porte et ainsi pénétrer dans une atmosphère chaleureuse et conviviale. Les autres sociétés sont Le Cercle des Terrasses (place des Terrasses), l'Union de Gouis (Gouis) et Bel Air (rue de la Rochefoucauld).

Station 9 – Les Portes du Château

4 portes donnaient accès à l'enceinte du Château : Verron, la Primaudière, le Mail et l'Échelle.

Gardées par des Suisses le jour, elles étaient fermées chaque soir avec des herses. Des 4 portes existantes, seule celle de l'Échelle a été démolie. Ne subsiste que l'escalier longeant l'Église Notre Dame. À l'inverse, les colossales marches de la Primaudière ont fait place à une rue passant sous la porte et menant aux Terrasses.



La Porte Verron : elle constituait la principale porte d'accès au Château. Ses 2 tours permettaient le contrôle des allers et venues des cavaliers et des voitures.

La Porte du Mail : Au bas de la descente menant au Loir, cette porte finement sculptée s'ouvrait sur un parc et un stade à l'antique avec aire de compétition et fontaine aux ablutions intégrée dans un petit temple grec (domaine privé).

Station 10 – Les Trois Terrasses

Aménagées par le Maréchal de Schomberg, les Terrasses donnèrent une magnificence supplémentaire



au château de Durtal, qui émerveilla, notamment, Louis XIII. Mais quelle est l'origine de leur nom ? Au cœur de l'enceinte historique du Château, cette place était le niveau supérieur de trois terrasses d'ornement descendant jusqu'au Loir. La Terrasse basse était le potager parcouru par un canal dérivé du Loir et délimité par deux petits pavillons dont un seul subsiste. Les deux autres terrasses, à 3 mètres de dénivelé chacune, constituaient un jardin d'agrément planté de lauriers, de citronniers et d'orangers. Sous la terrasse supérieure (seul espace public), une orangerie est aménagée (accès privé). Aujourd'hui, cette vaste esplanade est utilisée pour l'implantation de manifestations telles que la Brocante qui se déroule chaque année en septembre.

Station 11 – L'Église Notre Dame



Bâtie entre 1047 et 1060, faisant office de chapelle du Château, l'Église Notre Dame est similaire, par son architecture et ses proportions, à de nombreux édifices religieux du Baugeois. Entre 1863 et 1880, de considérables travaux ont abouti à son agrandissement. Pour soutenir le chœur, une crypte a été créée de toutes pièces. Cette reconstruction a permis de retrouver le tombeau du Maréchal de Vieilleville. Pour la petite histoire, les descendants de François de Scépeaux réclamèrent son corps pour l'inhumer près de Saint Pierre Montlimart. Son cœur fut donné à l'Université Catholique d'Angers.

La Maison Rouge : voisine de l'Église, elle aurait tour à tour été presbytère, orangerie et siège du tribunal révolutionnaire.

Coujis

Un quartier chargé d'histoire
à découvrir ou redécouvrir

